“aller dans un endroit ou sa fume ou sa boit pour un musulman est-ce que c’est interdit”

écrit par Christine Tasin | 26 février 2014

Voici la phrase qui a été tapée dans google hier et a amené son auteur sur le site de *Résistance républicaine*.

Si, malgré les fautes d’orthographe, j’ai tenu à la relayer, c’est qu’elle dit pas mal de choses de l’incommensurable gouffre qui sépare l’Occident de l’islam.

D’abord, le **sort à part fait aux musulmans,** obligés de se considérer non pas comme un homme, une femme, un citoyen, le ressortissant d’un pays X mais comme appartenant à une communauté qui pourrait être une communauté de la foi, comme c’est le cas pour le chrétiens, mais qui est en fait une communauté relevant d’une secte. A la tête de cette secte, un gourou, mort il y a des siècles.

Pourquoi ce parallèle avec une secte ? Parce que, en islam, tout n’est que préceptes pour interdire le libre arbitre de l’homme. Tout n’est que soumission, interdits et obligations. L’homme navigue à longueur de jour et de vie

entre le halal (ce qui est permis) et le haram (ce qui est interdit).

C’est ce que montre parfaitement le mot “interdit” utilisé par l’internaute musulman hier.

Le musulman est enfermé dans une prison mentale, entouré de murs, sommé de se comporter, à 40 ou 80 ans comme un adolescent de 15 ans. En pire.

Un adolescent de 15 ans pourra demander “est-ce qu’il est permis de rouler sur le trottoir à vélo ? “Son référent sera la loi, loi susceptible de changer selon les gouvernements, les époques… et sa question est donc liée au “ici et maintenant” qui régit la vie en société.

D’emblée l’adolescent non musulman est inscrit dans une dynamique ouverte. Non seulement la loi peut changer, mais, en plus, elle est justifiable, explicable. Si on roule sur le trottoir on risque de renverser des enfants, des personnes âgées… elle a un sens et une légitimité. Et si la loi paraît stupide et injuste, ce qui arrive trop souvent depuis 40 ans avec les traîtres qui nous gouvernent et que nous ré-élisons sottement, la perspective de la voir remise en question et même supprimée existe.

Bref, nous élevons nos enfants pour en faire de véritables êtres humains, capables de réfléchir, de comprendre, et donc d’évoluer et non en bêtes brutes habituées à ne fonctionner qu’en terme de récompense (ah! les 70 vierges promises après la mort) ou de punition (amputation, lapidation, exclusion de la communauté, tabassage…).

C’est pourquoi il n’y a pas de Descartes musulman. Ce n’est pas possible. C’est pourquoi il n’y a pas de Voltaire musulman, pas de Molière musulman, pas de Newton musulman, pas d’Einstein ni de Marie Curie musulman.

Tout simplement parce qu’ils ne peuvent entendre, comprendre

et appliquer la merveilleuse maxime de Kant : **il faut apprendre à penser par soi-même…**

Et c’est sans doute pourquoi les pays musulmans ne peuvent être ni des démocraties, ni des Républiques, ni des fournisseurs de prix Nobel.

Et ça étonne certains qu’on ne veuille pas vivre en pays islamisé ?

Christine Tasin